

# THURIFEROPHOBIE Phobie des flagorneurs

*Phobie non officielle, non reconnue, non spécifique,  
non classifiée en tant que trouble anxieux défini dans le DSM-5 et la CIM-11*

du latin *thurifer*

**Thuriféraire** : personne qui fait des éloges excessifs.

Le mot **thuriféraire** désigne aujourd'hui, de manière figurative et ironique, un flatteur enthousiaste, une personne qui adresse des louanges excessives ou serviles à quelqu'un.

## Sens et usage

- **Sens propre (religieux)** : Dans la liturgie catholique, orthodoxe ou anglicane, le thuriféraire est le **clerc ou l'enfant de chœur chargé de porter le thurible** (l'encensoir) et d'encenser le prêtre, l'autel et les fidèles durant les cérémonies.
- **Sens figuré (courant)** : Par extension, encenser quelqu'un signifie le couvrir de compliments. Un thuriféraire est donc un **louangeur public**, souvent perçu comme un flatteur ou un courtisan manquant d'objectivité.
- **Origine** : Emprunté du bas latin *thuriferarius*, lui-même composé de *thus, thuris* (l'encens) et de *ferre* (porter).

## Principaux synonymes (au sens figuré)

- Flatteur
- Courtisan
- Adulateur
- Panégyriste (plus littéraire)
- Laudateur

## Exemple d'utilisation

- « *Ce ministre est entouré de thuriféraires qui saluent la moindre de ses décisions, même les plus impopulaires.* »
- « Il est devenu le thuriféraire de son patron. »

**Turiféraire** (subst., du latin *thurifer*, « qui porte l'encens », de *thus, thuris* « encens » et *ferre* « porter »).

Étymologiquement, le turiféraire désigne, dans la liturgie catholique, le clerc ou l'enfant de chœur chargé de porter l'encensoir et de l'agiter devant le prêtre ou le Saint-Sacrement lors des cérémonies. C'est le sens strictement liturgique du terme, encore attesté dans les manuels de cérémonial religieux.

**Par extension métaphorique** — et c'est l'emploi de très loin le plus courant en usage contemporain, notamment journalistique et critique —, le mot désigne péjorativement un flagorneur, un laudateur excessif, celui qui encense (au sens figuré) une personne, une œuvre ou une institution avec une servilité jugée indigne. L'image sous-jacente est limpide : l'encens que l'on fait brûler devant une idole se substitue à la fumée des louanges dont on couvre son objet d'adulation. On dira par exemple d'un critique complaisant qu'il se comporte en «

turiféraire » du pouvoir en place, ou d'un biographe dépourvu de tout recul qu'il verse dans le turiféraire.

Le terme appartient à un registre soutenu, voire précieux, et se rencontre surtout dans la polémique intellectuelle ou la critique littéraire, où il connote un mépris pour l'absence d'esprit critique — à la différence de synonymes plus neutres comme « laudateur » ou plus triviaux comme « flatteur » ou « courtisan ».